



LANCEMENT DE DISRUPT' CAMPUS TOULOUSE

Jeudi 27 septembre 2018 à 14h
À l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées
41, allées Jules Guesde - Toulouse



Ce projet a été soutenu par le Programme
d'Investissements d'Avenir

Un nouveau dispositif dédié à l'entrepreneuriat et à l'innovation pour accompagner la transformation numérique

Disrupt'Campus Toulouse est lauréat de l'appel à projet national du ministère de l'Économie et des Finances, et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, lancé en avril 2017. Opéré par la BPI (Banque Publique d'Investissements) avec l'appui de l'ANR (Agence Nationale pour la Recherche), dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA), ce dispositif vise deux objectifs principaux :

- ▶ Former des étudiants en mode « start-up », à l'entrepreneuriat, à l'innovation et aux enjeux de la croissance numérique ;
- ▶ Accompagner la transformation numérique des entreprises.

17 projets ont été sélectionnés sur l'ensemble du territoire national. Si la finalité est commune à l'ensemble des projets, les modalités pédagogiques, le business model et la gouvernance sont propres à chaque projet.

Au total, 15 M€ vont être versés aux établissements d'enseignement supérieur comme aide à l'amorçage de leur Disrupt'Campus, chacun devant, à terme, financer son modèle avec ses entreprises partenaires.

Transition numérique et intelligence artificielle, un enjeu majeur pour l'économie française

Si le numérique n'est pas nouveau, ses impacts bouleversent à la fois les business models des entreprises et leur organisation car il concerne toutes les fonctions des entreprises et tous les secteurs d'activité.

D'après le rapport Mc Kinsey¹, 50% de la croissance en France sera liée à la transformation numérique d'ici 2030. Le rapport du cabinet de Roland Berger, Strategy Consultants², fait ressortir que « les entreprises les mieux adaptées au digital connaîtront une croissance six fois supérieure à celles de leurs concurrents les moins adaptés. »

Or, l'enquête réalisée par la BPI auprès de 29 988 dirigeants de PME et d'ETI (entreprises de taille intermédiaire)³, montre l'écart entre la perception et l'action des chefs d'entreprises et les enjeux du numérique. Sur 1814 entreprises ayant répondu⁴, un panel représentatif des secteurs majeurs de l'économie française et d'un effectif de moins de 100 salariés en majorité :

- 45% disent ne pas avoir de vision sur la transformation digitale de leur entreprise ;
- Sur les 55% ayant une vision, 63% n'ont pas de feuille de route claire ;
- 61% travaillent encore en « mode silo » alors que la transformation numérique nécessite la transversalité.

¹ D'après le rapport Mc Kinsey, « Impact d'internet sur l'économie française, comment internet transforme notre pays », economie.gouv.fr/files/rapport-mckinsey-company.pdf, 2011

² « Du rattrapage à la transformation ; l'aventure numérique, une chance pour la France », Rapport Berger, Strategy Consultants, 2012

³ « Histoire d'incompréhension. Les dirigeants de PME et ETI face au digital. », <https://www.bpifrance-lelab.fr>, 2017

L'étude pointe 4 freins majeurs :

- La complexité pour 34% ;
- Le manque de compétences pour 32% ;
- Le manque de moyens financiers pour 28% ;
- La résistance au changement pour 28%.

Disrupt'Campus a été créé afin de mieux préparer les étudiants et les collaborateurs des entreprises à la nouvelle économie du numérique et aux enjeux de l'intelligence artificielle, et afin de contribuer à la transformation numérique des entreprises.

Disrupt'Campus rentre en résonance avec la stratégie de l'Etat en matière d'intelligence artificielle (IA) qui se concrétise notamment par deux appels à manifestation d'intérêt :

- L'un sur la création d'Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle (3IA), pôles de formation, de recherche et d'innovation en intelligence artificielle, piloté par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) sur lequel l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées fédère un consortium de partenaires pour répondre ;
- L'autre lancé par la Direction Générale des Entreprises (DGE), piloté par le Secrétariat Général du Numérique visant à « soutenir des initiatives sectorielles ou cross-sectorielles de mutualisation de données pour le développement de solutions d'IA ».

Une synergie entre les trois universités toulousaines

À Toulouse, Disrupt'Campus est porté par les trois universités : Toulouse Capitole, Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse III - Paul Sabatier. Le dispositif s'articule avec d'autres actions en cours fédérées par l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et avec son pôle de l'entrepreneuriat PEPITE-ECRIN. Ce dernier pourra constituer une piste possible pour les étudiants qui souhaiteraient s'investir plus fortement dans l'entrepreneuriat.

Cette synergie permet de concevoir un dispositif transversal dont l'une des valeurs ajoutées réside dans sa dimension pluri et transdisciplinaire.

Un fonctionnement innovant

► Un cursus qui s'adresse aux étudiants de master

Ce dispositif repose :

- D'une part, sur l'engagement des responsables pédagogiques de masters de différentes disciplines des 3 universités dans le label Disrupt'Campus Toulouse ;
- D'autre part, sur le volontariat des étudiants de master (1^{ère} et 2^{ème} année).

Une douzaine de masters ayant déjà la pratique de projets tutorés dans leur cursus ont manifesté leur intérêt. Pour cette première année de lancement, 6 responsables de master⁵ (droit du numérique, développement logiciel, sociologie des organisations, systèmes d'information innovants, conception

⁵ Liste des masters en annexe 2

de ressources numériques, e.formation) vont pouvoir engager leur formation et encourager leurs étudiants à participer.

Selon les masters, Disrupt'Campus est inclus comme un projet tutoré ou vient en supplément du programme de master. Une charte / label Disrupt'Campus Toulouse décrit les modalités du dispositif et l'engagement des parties prenantes.

Les étudiants en formation initiale sont le public visé prioritairement notamment sur les deux premières années ; néanmoins l'adjonction de publics de formation par alternance et de formation continue est envisageable même si elle ajoute une complexité supplémentaire liée aux divers rythmes de l'alternance, la synchronisation des emplois du temps des étudiants en formation initiale étant déjà une complexité du dispositif.

► Des projets d'entreprises en centralité

Le cursus s'articule autour de problématiques concrètes rencontrées par des entreprises locales, quels que soient leur secteur d'activité, leur taille et le degré d'avancement de leur réflexion.

Le cœur de cible est constitué par les TPE, PME et PMI. Cependant toutes les entreprises, start-up, ETI et grands groupes inclus, sont concernées par des sujets de développement par le numérique.

Les têtes de réseaux de l'écosystème régional : pôles de compétitivité, chambres consulaires, clusters, organisations patronales ou encore fédérations professionnelles sont autant de portes d'entrée pour repérer les besoins des entreprises.

Les projets/sujets embrassent tous les domaines du développement par le numérique : du marketing digital aux objets connectés, de l'usine du futur, de la réalité augmentée à la modélisation de créatures artificielles, de la plateforme collaborative à la formation en e.learning...

► Des équipes pluridisciplinaires encadrées par des enseignants des trois universités et des acteurs de l'économie régionale se retrouvent dans des temps de cohésion

Au premier semestre, les projets des entreprises sont qualifiés par une commission de sélection des projets composée des responsables des masters engagés dans Disrupt'Campus et d'acteurs de l'économie régionale, experts du numérique et de l'innovation.

Une fois leurs projets/sujets validés, les entreprises viennent les « pitcher » devant les étudiants des masters intéressés et échanger avec eux ; tout l'enjeu est d'être suffisamment attractif pour que les étudiants acceptent de relever le défi : c'est le **Disrupt'Meet Up**.

Les projets sont ensuite déposés sur une plateforme en ligne. Les étudiants s'inscrivent sur un seul projet chacun. Le nombre d'étudiants par projet varie de 3 minimum à 8 maximum ; les besoins de compétences sont identifiés pour chaque projet : les équipes sont obligatoirement pluridisciplinaires. Plusieurs équipes peuvent se constituer sur un même projet si besoin.

Étudiants, entreprises et enseignants se retrouvent ensuite pour le **Disrupt'Match** : les étudiants et les salariés des entreprises des équipes projets constituées en ligne débattent. Il s'agit aussi de valider la pertinence des équipes au regard du besoin de compétences sur le projet.

En résumé, une **équipe Disrupt'Campus** c'est :

- 3 à 8 étudiants de masters de différentes disciplines ;
- À minima un collaborateur de l'entreprise porteuse du projet ;
- Une équipe de coachs : enseignants des universités et autres experts de l'économie régionale.

Pour cette première année, une cinquantaine d'étudiants devraient intégrer le dispositif sur une dizaine de projets d'entreprises. La capacité du dispositif sera déterminée sur la base de l'expérience de cette première année. D'ores et déjà, le nombre d'étudiants à impliquer pourrait doubler voire tripler sur la base de la douzaine de masters intéressés.

- ▶ **Un mix d'ateliers en présentiel, de cours en ligne, de conférences et de travail par équipe pluridisciplinaire sur les projets d'entreprises**

Dans le cursus, pas de cours magistral, mais un mix de formations virtuelles et présentielles fondées sur l'apprentissage par projet, les méthodes de gestion projet, etc :

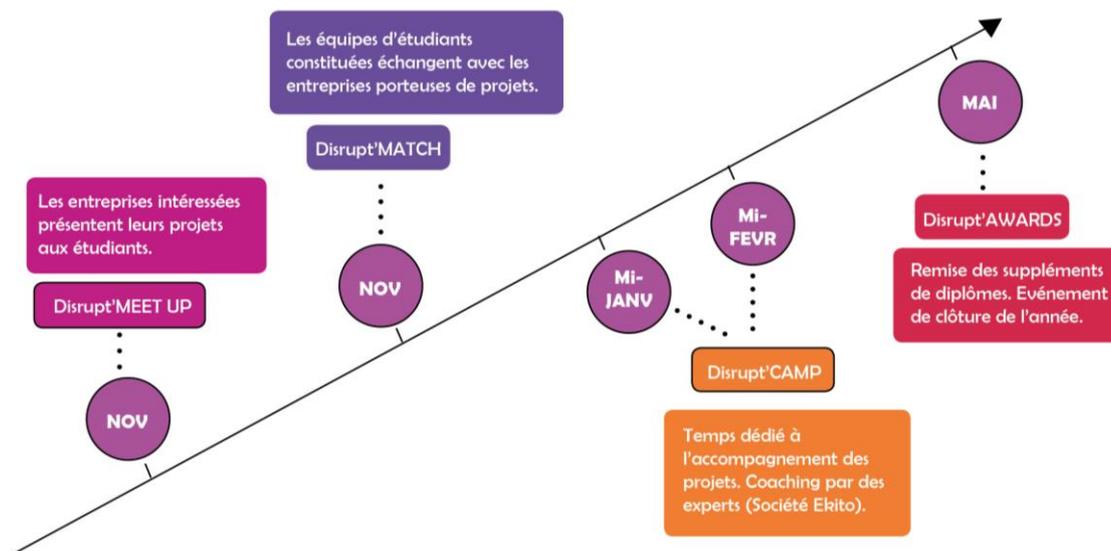
- Un accès à un **ensemble de modules de formation**, courts et attractifs (pastilles vidéos notamment) en ligne, sera disponible pour tous les participants à Disrupt'Campus Toulouse. Ils sont organisés par blocs de compétences :
 - Avoir une vision globale de l'entreprise ;
 - Questionner l'usage des nouvelles technologies ;
 - Conduire un projet de transformation numérique ;
 - Passer de l'idée au prototype ;
 - Adopter une posture créative et innovante ;
 - Travailler en équipe.

Un exercice à la fin de chaque bloc permet de tester l'acquisition de connaissances.

Ces cours viennent en complément du programme de chaque master et constituent un socle de compétences commun à tous les participants.

- Des formations dynamiques en présentiel :
 - La formation aux méthodes dites d'accélération des projets (Agile, Design thinking, ...) lors d'un **Sprint/bootcamp** de 3 jours en janvier puis de 2 jours en février : c'est le **Disrupt'Camp**, organisé et animé par la société Ekito, qui mettra en pratique ces méthodes sur les problématiques de transformation numérique proposées par les entreprises locales ; les collaborateurs de l'entreprise pourront participer à ce bootcamp ;
 - La **formation aux environnements de prototypage rapide** (fabrication numérique notamment) au sein d'un Fablab ;
 - Des conférences.

Au second semestre, de janvier à fin mai, les équipes projets se retrouvent **a minima une demi-journée par semaine** pour travailler en collectif, afin de construire des réponses créatives, disruptives et viables aux problématiques posées. Chaque équipe bénéficie de l'expertise d'un enseignant de chacune des universités et d'un coach externe (expert de la transition numérique, de l'innovation, du changement...). Selon les formations, des livrables seront demandés et a minima un rapport final fin mai.



► Un travail collectif au sein de tiers lieux

Quoi de mieux que la richesse et l'interculturalité de tiers lieux pour accueillir les équipes pluridisciplinaires de Disrupt'Campus ! Espaces de coworking (La Cantine by La Mêlée, le Catalyseur situé sur le campus de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, etc) et fablabs : Artilect, Campus Fab, etc sont pleinement impliqués dans l'animation et la formation de Disrupt'Campus Toulouse.

À la fin du cycle, la remise des travaux, un challenge et un certificat

Fin mai, les équipes viennent présenter leurs travaux devant les entreprises et les coachs. Un mini challenge est organisé entre les projets qui donne lieu à une remise de prix : c'est le **Disrupt'Awards**.

La forme des résultats sera variable selon les sujets : preuve de concept, prototype, scénarios...

De même, la propriété intellectuelle sera propre à chaque projet et sera définie dans la convention que signeront les parties prenantes.

Les étudiants recevront un **certificat complémentaire à leur diplôme de master**.

Selon les projets, on aboutira à plusieurs options :

- Accélération du projet grâce au réseau local pouvant déboucher sur la création d'une start-up par les étudiants, d'une filiale de l'entreprise, d'un mix des deux... ;
- Intégration des résultats directement dans l'entreprise ;
- Recrutement des étudiants dans l'entreprise ;
- Intégration des étudiants dans le Pôle de l'entrepreneuriat étudiant, PEPITE-ECRIN.

Un cursus gagnant gagnant pour les parties prenantes

L'ensemble des parties prenantes de Disrupt'Campus Toulouse retirera des bénéfices directs.

► Pour l'entreprise

- Enclencher ou accélérer un projet grâce à une équipe projet extérieure, jeune, encadrée et motivée ;
- Apporter un regard neuf sur l'entreprise, son organisation, son offre... ;
- Repérer des talents ;
- Former ses salariés aux nouvelles méthodes de gestion de projet (Agile, Design thinking, etc) ;
- Valoriser directement les résultats dans l'entreprise, dans une start-up, une filiale etc.

► Pour l'étudiant

- Se confronter aux problématiques réelles des entreprises ;
- Sortir du champ mono-disciplinaire de la formation de master en coopérant avec des étudiants d'autres disciplines ;
- Exprimer sa créativité, valoriser ses compétences sur un projet concret ;
- Apporter des idées nouvelles aux entreprises ;
- Participer à la transformation et à l'innovation numériques ;
- Expérimenter des méthodes nouvelles de gestion de projet ;
- Se former sur d'autres champs nécessaires à la réalisation des projets liés à la transformation numérique ;
- Confronter ses idées à celles d'experts ;
- Valoriser cette expérience sur le CV ;
- Accéder à l'entrepreneuriat étudiant.

► Pour l'établissement et l'enseignant

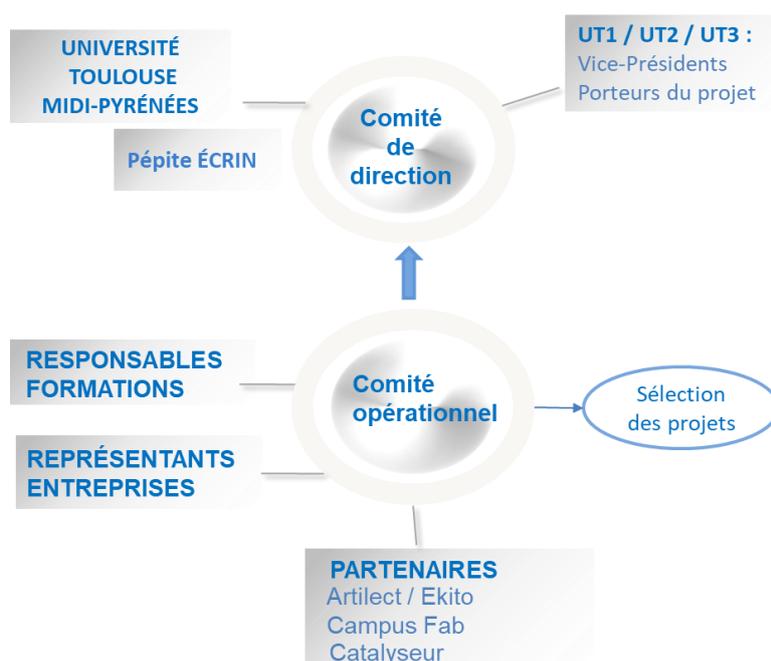
- Proposer un cursus novateur transdisciplinaire ;
- Rapprocher les étudiants, les enseignants et les entreprises ;
- Créer une intelligence collective en expérimentant de nouvelles pédagogies qui suscitent la créativité des jeunes, qui ouvrent à l'interdisciplinarité ;
- Former les jeunes à l'entrepreneuriat, l'innovation et aux défis de la transformation numérique.

Le pilotage et le financement du dispositif

► Un pilotage souple et efficient

Disrupt'Campus Toulouse s'appuie sur deux organes de pilotage :

- **Un comité de direction** : il garantit la mise en œuvre du dispositif, son évaluation et le bon usage de son financement ; un comité restreint aux porteurs du projet se réunit tous les 15 jours et participe activement à l'exécution du projet ;
- **Un comité opérationnel** : il déploie le dispositif autour des projets d'entreprises ; la commission de sélection des projets d'entreprises est une émanation de ce comité.



Une équipe opérationnelle de 4 personnes assure la mise en œuvre du dispositif sur la durée du financement : une cheffe de projet, une chargée de communication, une gestionnaire et community manager, une ingénieure pédagogique.

► Une synergie avec les services des universités

Afin de s'ancrer durablement dans les trois universités, le dispositif s'articule avec les actions et activités des services de formation continue, de formation à distance, d'orientation, d'insertion professionnelle et de relations avec les entreprises et bien entendu avec les services communication qui relaient les informations en interne auprès des étudiants et des enseignants, et à l'externe. L'équipe opérationnelle est en relation étroite avec l'ensemble de ces services.

► Une évaluation en continu

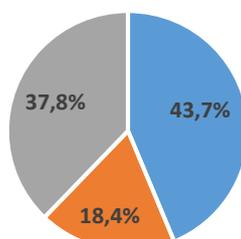
Disrupt'Campus Toulouse démarre sur la base d'hypothèses de fonctionnement qui seront testées, ajustées, modifiées au fil du déroulement du dispositif, grâce à un ensemble d'indicateurs.

Ce mode de fonctionnement permettra d'évaluer en continu le dispositif.

► Un financement d'amorçage

Un peu moins de 900 000 € sont accordés pour l'amorçage du Disrupt'Campus Toulouse, sur 2 ans. Ce budget se répartit comme suit :

Répartition budgétaire



- Frais de personnel et vacations (encadrement, production des contenus de cours complémentaires)
- Frais généraux et achats
- Sous-traitance

Les frais de personnel comprennent :

- Les salaires de l'équipe opérationnelle permettant le déploiement et la promotion du dispositif auprès des parties prenantes, la prospection, le déploiement de la communication, l'identification des projets d'entreprises et des masters prêts à s'engager, les relations avec les responsables de masters, la mise en place et le suivi d'une plateforme en ligne, la création de modules courts de formation, l'organisation des événements qui jalonnent l'année universitaire, l'organisation du bootcamp et de la formation en fablab et la coordination entre les organes de pilotage. L'équipe a également comme mission d'identifier les moyens de la pérennisation du dispositif ;
- L'encadrement des équipes projets par les enseignants et autres experts ;
- Les heures de création des contenus de cours en ligne par des enseignants.

Les frais généraux et achats recouvrent l'ensemble des frais de fonctionnement dont l'équipement informatique et les dépenses liées aux événements de cohésion interuniversitaire et à la production de supports de communication.

Les dépenses de sous-traitance intègrent la création de ressources : cours en ligne (conception de MOOC, capsules vidéos, etc), les prestations fab lab et bootcamp, la création de l'identité visuelle, la conception et l'hébergement de la plateforme collaborative.

Et après ...

Pour continuer au-delà du financement accordé par l'État, le dispositif doit pouvoir être pleinement intégré par les établissements et au sein des formations de masters dans leur nouvelle maquette ; ils s'appuieront sur une base solide construite durant les deux années. Cependant, d'autres leviers sont identifiés et seront de préférence testés avant la fin 2020 :

- La formation continue : le numérique et l'IA étant au cœur des besoins de formation des entreprises, Disrupt'Campus Toulouse pourra devenir un programme de formation certifiant ou non, financé par les entreprises dans le cadre de la formation tout au long de la vie ;
- Une participation financière des entreprises permettant de maintenir la plateforme en ligne, de financer un poste de coordination ;
- Le sponsoring ou mécénat d'entreprises ;
- Le mécénat de compétences , ...

Présentation des universités toulousaines et de la comue

► L'Université Toulouse Capitole

Implantée au centre-ville de Toulouse, l'Université Toulouse Capitole est un pôle d'excellence scientifique international reconnu grâce à Jean Tirole, Prix Nobel d'économie en 2014.

Elle est le seul établissement français qui apparaît dans le top 50 du classement 2017 de Shanghai dans la catégorie « Economics ».

Elle est aussi le seul établissement français, avec l'ESL et l'IRDEIC, à avoir reçu le label « Centre d'excellence Jean-Monnet » en 2017 pour la deuxième fois.

Cette université porte deux chaires originales. La Fondation Jean-Jacques-Laffont est, en France, la plus importante Fondation de coopération scientifique pour les sciences économiques. Elle a créé en 2015 la Chaire Numérique-Jean-Jacques-Laffont qui étudie l'impact sociétal des nouvelles technologies. La Chaire SIRIUS, depuis 2013, est la première chaire de recherche dédiée au droit et au management dans le domaine du spatial.

Outre une offre de formation classique, UT Capitole a développé des formations innovantes avec l'École d'économie (TSE-école) créée en 2011 et l'École Européenne de droit (ESL) créée en 2015. Elle est aussi très engagée dans la Formations Ouverte et À Distance (FOAD) avec un choix de plus de 30 formations ainsi que dans la Formation en alternance avec plus de 850 contrats (d'apprentissage ou de professionnalisation) passés chaque année.

Forte d'un réseau de près de 200 universités partenaires dans le Monde et de plus de 3 000 entreprises qui accueillent ses étudiants en stage, UT Capitole affiche une insertion professionnelle remarquable : 94 % des diplômés de Licences professionnelles et 93 % de ceux de Masters 2 sont en situation d'emploi, 27 à 30 mois après l'obtention de leur diplôme.

► L'Université Toulouse - Jean Jaurès

L'Université Toulouse - Jean Jaurès est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Installée dans le quartier du Mirail depuis la fin des années 60, l'université délivre une offre de formation, adossée à une recherche de tout premier plan, qui recouvre un large panel en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales.

Son expertise autant en matière d'enseignement académique que de recherche est reconnu internationalement. Elle compte aujourd'hui près de 2000 personnels et plus de 30 000 étudiants, répartis sur plusieurs campus, en Occitanie, mais aussi à Hanoi (Vietnam) et à Kuala Lumpur (Malaisie). Au début des années 2000, elle s'engage dans un projet unique pour une université en Europe : la reconstruction intégrale de son campus historique du Mirail. En complément des opérations de Contrat de Plan État-Région (CPER) engagées depuis déjà plusieurs décennies à hauteur d'environ 150

millions d'euros, l'État a versé et versera plus de 450 millions d'euros pour l'UTJ. Un investissement sans précédent !

► L'Université Toulouse III - Paul Sabatier

L'Université Toulouse III - Paul Sabatier a été officiellement fondée en 1969 suite à la fusion des facultés de médecine, de pharmacie et de sciences. La diversité de ses laboratoires et la qualité de ses cours dans les domaines de la science, de la santé, du sport, de la technologie et de l'ingénierie ont garanti son influence scientifique au cours des cinquante dernières années et en ont fait l'une des meilleures universités au monde. En 2017, l'établissement a été classé parmi les 300 meilleurs pour sa performance scientifique dans le classement international NTU.

L'université encourage la mobilité entrante et sortante au sein de la communauté universitaire. Elle a mis en place des programmes de double diplôme et a délocalisé des campus au Canada, en Chine et aux États-Unis, tout en établissant des partenariats stratégiques.

L'université compte 68 laboratoires et installations fédératives spécialisés dans la recherche. De l'atome aux exoplanètes, du big data à l'oncologie, des sciences humaines et sociales aux écosystèmes, le spectre de nos recherches est extrêmement vaste et de premier ordre. L'université a également lancé un «pôle d'innovation», formant une chaîne de recherche et d'enseignement avec des membres éminents des milieux économiques, sociaux et culturels au niveau local, national et international.

► L'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

L'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées rassemble les principaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche de Toulouse et sa région (23 établissements d'enseignement supérieur, 1 centre hospitalier universitaire et 7 organismes de recherche), implantés dans 11 villes sur 8 départements. Son ambition est de s'inscrire au meilleur niveau international aux plans académique et scientifique en favorisant les conditions d'accueil et de vie des étudiants ou chercheurs français et étrangers qui y sont rattachés.

Contacts presse :

Séverine Garry – severine.garry@ut-capitole.fr – 05 67 73 27 84

Brigitte Poitevineau - brigitte.poitevineau@ut-capitole.fr – 05 67 73 29 40 – 06 17 18 42 28

Annexe 1 : Liste des lauréats Dirsupt'Campus (vagues 1 et 2)

Nom du projet	Etablissements d'enseignement supérieur
ADIsruptif	Université Catholique de Lille
ADILYS	COMUE Université de Lyon
Conjugaison	Institut Mines Telecom –Telecom Bretagne
Cordée	COMUE Université Grenoble Alpes
D2FABIE	Université de Bretagne Occidentale – École Supérieure d'Arts Plastiques
DCN_2	Université de Nantes – Ecole Centrale Nantes – École de Design Nantes Atlantique
DIGIT START-UP	Université de Montpellier
DILL	INSA Centre Val Loire – Université de Tours – Université d'Orléans
Disrupt Normandy 2	COMUE Normandie Université Schoolab
Disrupt'Campus Toulouse	Université Toulouse Capitole – Université Toulouse - Jean Jaurès - Université Toulouse III - Paul Sabatier
Disrupt 4.0	Université de Haute Alsace – Université de Strasbourg
DISRUPTcp	COMUE Paris Sciences & Lettres
EACN	Université de Bordeaux
GEC-Lab	Centrale Supélec – École Centrale de Lyon, Lille, Nantes, Marseille
INVENT@UCA	Université Côte d'Azur
PITON	Université de Chambéry
Reboot	ENSIIE – Télécom Sud – Télécom École de Management – UEVE/IBISC – ENSAD

Annexe 2 : Liste des masters engagés pour l'année universitaire 2018-2019

Université Toulouse Capitole	Droit du numérique
	2IS MIAGE - Innovative Information Systems
Université Toulouse Jean Jaurès	MEEF e - Formation et environnement numérique (E.Fen)
	Sociologie des organisations et de l'action publique
	MEEF Concepteur de ressources numériques (CRN)
Université Toulouse III Paul Sabatier	Informatique parcours développement logiciel (DL)

Annexe 3 : Liste des entreprises et organismes ayant soutenu la candidature toulousaine

- AEROSPACE VALLEY
- AIRRIA
- CEPFOR
- CIRT
- CITELUM
- DERBI
- DIGITAL PLACE
- EDF Occitanie
- EKITO
- ENEDIS Occitanie
- FRENCH TECH Toulouse
- GIPI
- LA MELEE NUMERIQUE
- POLE CANCER-BIO-SANTE
- SICOVAL
- SUEZ Méditerranée
- TIMMOT